

FICHE TECHNIQUE

Association des cultures pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et du revenu des producteurs



1. Contexte et justification

Avec les saisons pluvieuses de plus en plus difficiles à cause du manque de pluies, comment peut-on améliorer ce que les petits producteurs de coton biologique gagnent? On propose ici de mettre ensemble, deux cultures dans le même champ pour que le producteur gagne beaucoup plus de récoltes pour se nourrir et de l'argent pour sa famille.

Dans un contexte de variabilité climatique pour des petits producteurs/trices biologique, est ce que la diversification des productions n'est pas une solution d'amélioration du revenu et la sécurité alimentaire ?

2. Objectif

Pourquoi et comment mettre ensemble deux cultures dans le champ?

On doit savoir comment cultiver dans le même champ deux cultures dans le but d'obtenir beaucoup plus de récoltes. Cela permet au producteur nourrir sa famille avec une culture et de gagner de l'argent avec l'autre. En cas de sécheresse, le producteur augmente sa chance car il peut récolter au moins une des deux cultures.

Démontrer que les meilleures options d'association de cultures sont des solutions d'amélioration du revenu et de la sécurité alimentaire pour : i) la diversification des productions ;ii) l'augmentation des productions végétales, iii) la bonne gestion des petites superficies de terres agricoles et atténuer les effets du risque climatique.

NB : les options d'associations ont été sélectionnées et testées par les producteurs en milieu paysan afin de choisir les meilleures. Voici donc les résultats

3. But dans les associations de culture pour accroître et diversifier la production

A cause des faibles superficies des exploitations en agriculture biologique et des risques climatiques, diverses associations des cultures sont pratiquées. Cela permet de :

- ✓ bénéficier des récoltes des différentes spéculations dans le même champ (diversification des productions végétales),
- ✓ augmenter des quantités de récoltes produites (amélioration de la productivité).

4. Résultats sur les meilleures options dans les associations de culture

✚ Association des cultures contre les ravageurs

On lutte contre les insectes en mettant deux cultures dans le même champ. Par exemple, on met le gombo ou le tournesol avec le cotonnier. Les insectes vont beaucoup attaquer le gombo ou le tournesol et laisser le cotonnier bien produire. Dans ce cas, le gombo ou le tournesol sont appelés des "plantes pièges".

On pratique l'association des cultures, dans la lutte contre les ravageurs. Dans ce cas, la culture associée en raison de son attractivité, est utilisée comme une plante piège pour réduire la pression des ravageurs sur la culture principale (gombo ou tournesol associé au cotonnier par exemple)

✚ Association des cultures pour la diversification et sécurité alimentaire

Mettre les cultures ensemble pour gagner beaucoup de récolte et bien se nourrir

Dans le champ, on met ensemble le maïs et le sorgho ou bien le sorgho et le niébé. on sème le maïs sur une ligne et le sorgho est semé sur la ligne suivante. On fait la même chose pour le sorgho et le niébé. Cela permet au producteur de gagner beaucoup plus de nourritures avec deux récoltes : du sorgho et du niébé par exemple dans le même champ.

Les cultures concernées par ces associations sont le maïs, le sorgho et le niébé pour améliorer et diversifier les productions. Les meilleures associations sont celles réalisées sur des lignes de semis différentes. Il s'agit des associations « maïs-sorgho » et « sorgho-niébé » en lignes alternées.

4.1. Bénéfices de l'association des cultures

✚ Sur les rendements

- Permet d'obtenir une production cumulée plus importante par rapport aux cultures pures (sorgho, maïs et niébé)
- Permet de bénéficier des récoltes de différentes spéculations dans le même champ

✚ Bénéfice sur l'environnement

- Permet de réduire l'extension des superficies par l'intensification et la diversification de la production,
- Permet d'améliorer le sol en élément nutritif comme l'azote par la légumineuse;
- Assure la synergie entre les cultures en associées
- Assure la durabilité du système de production biologique.

✚ Rentabilité pour le producteur

- Permet d'améliorer le revenu des producteurs et productrices
- Permet de contribuer à la sécurité alimentaire.

4.2. Comment faire l'association des cultures ?

Association sorgho-maïs sur des lignes différentes comment cultiver le maïs et le sorgho dans le même champ?

Dans le champ, on met au moins une dose de 2 t/ha de fumier au moment du labour.

On commence par semer d'abord le maïs puis, on attend 10 jours après pour semer le sorgho. Cela permet au maïs et au sorgho de bien produire, sans se gêner. On sème le maïs sur une ligne et le sorgho est semé sur la ligne suivante.

L'écartement entre chaque ligne est de 70 à 75 cm. Avec le sorgho et le maïs dans le même champ, la production dépasse celle des champs où on a cultivé le sorgho ou maïs seulement (Figure 1)



Photo1. Association sorgho-maïs

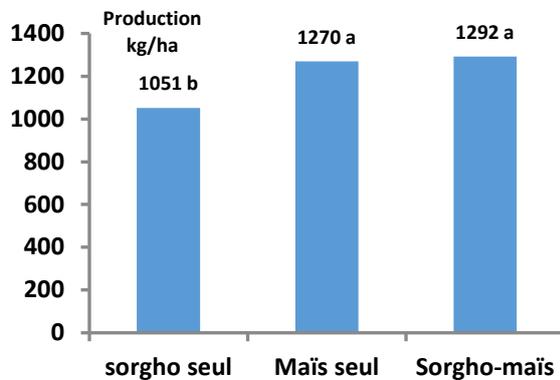


Figure 1. Productions totales des cultures

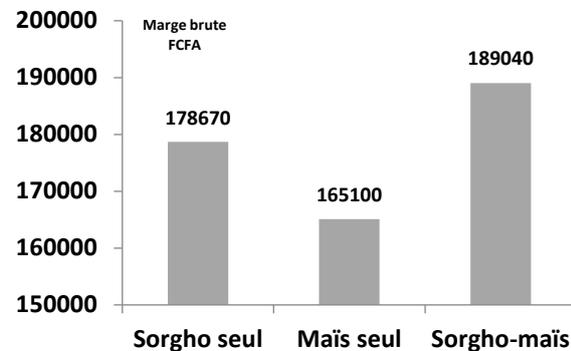


Figure 2. Marge brut de l'association sorgho-maïs

Le revenu est amélioré avec l'association sorgho-maïs de 10730 et 23940 F CFA/ha par rapport aux cultures pures de sorgho et de maïs, respectivement (Figure 2).

avec le maïs et le sogho dans le même champ, on gagne plus d'argent:

- soit 10730 F de plus que le maïs seul
- et 23940 F CFA de plus le sorgho seul

Association sorgho-niébé sur des lignes différentes

Semer d'abord le sorgho, on conserve 70 à 75 cm entre les lignes de sorgho, puis 10 jours plus tard on sème par la suite le niébé au milieu de l'interligne.

Cette association permet une production cumulée équivalente à celle du sorgho mais supérieure à la production de niébé (Figure 3).



Photo 2. Association sorgho-niébé

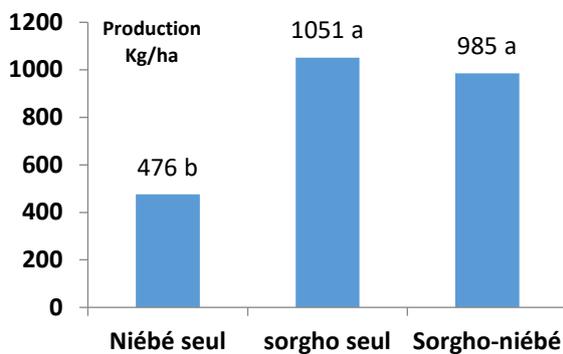


Figure 3. Productions totales des cultures

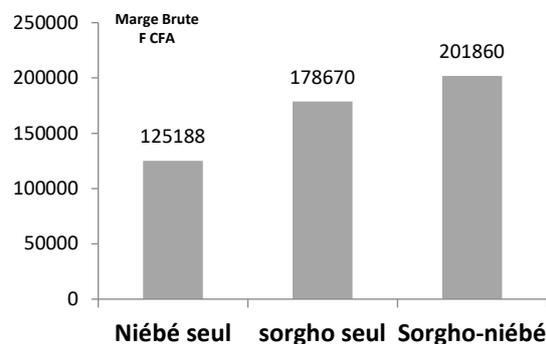


Figure 4. Marge brute de l'association sorgho-niébé

Par rapport aux cultures pures de niébé et de sorgho, le revenu brut a été amélioré de ???avec l'association sorgho-niébé qui permet un gain monétaire de 23 190 à 76672 F CFA/ha (Figure 4).

La figure 4 montre que lorsqu'on cultive le sorgho et le niébé dans le même champ, le revenu augmente de :

- 23190 F par rapport à celui qui a cultivé le sorgho seul
- 76672 F par rapport à celui qui a cultivé le niébé seul.

5. Conclusion

Lorsqu'on cultive le maïs et le sorgho ou bien le sorgho et le niébé dans le même champ, on a l'avantage de gagner en terme de quantité et au moins deux récoltes. cela permet d'avoir plus de nourriture pour la famille et aussi de gagner de l'argent en vendant une partie de la récolte. Le producteur qui pratique l'agriculture biologique pourra bien nourrir sa famille et disposer d'un bon revenu.

Par rapport aux cultures pures de sorgho, de maïs ou de niébé, les associations de cultures qui permettent d'améliorer et de diversifier les productions agricoles. Ces associations de cultures constituent un moyen de gestion des risques climatiques et d'amélioration du revenu des producteurs et de leur sécurité alimentaire.